

CIRQUE PARCOURS BALLET OPÉRA DE LYON / COMPAGNIE XY

1^{ER} > 3 OCTOBRE 2021

LES VOYAGES

COMPAGNIE XY

Avec 19 acrobates

VEN 1^{ER} ET SAM 2 À 18H30 ET DIM 3 OCTOBRE À 17H
ESPACE DES ARTS ET DIFFÉRENTS LIEUX DE LA VILLE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 - BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION NICOLAS ROYER
5 Av. Nicéphore Niépce - CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex





Il marchait sur un pied sans savoir où il poserait l'autre. Au tournant de la rue le vent balayait la poussière et sa bouche avide engouffrait tout l'espace. Il se mit à courir espérant s'envoler d'un moment à l'autre, mais au bord du ruisseau les pavés étaient humides et ses bras battant l'air n'ont pu le retenir. Dans sa chute il comprit qu'il était plus lourd que son rêve et il aima, depuis, le poids qui l'avait fait tomber.

PIERRE REVERDY : LA SAVEUR DU RÉEL (1915)

la genèse du projet

Depuis l'émergence d'un grand collectif avec la création du "Grand C", les artistes de la compagnie XY portent une curiosité profonde pour les espaces publics et, en tout cas, de penser une démarche artistique dans d'autres rapports représentation que ceux induits par les salles de spectacle.

Depuis plus d'un an, un groupe d'une vingtaine d'acrobates se réunit régulièrement pour nourrir ce désir et cette réflexion mais aussi tenter et éprouver sur le terrain différentes modalités de rencontre avec un public qui n'en est pas un, établir des protocoles d'action et de mouvements par petits groupes -en commandos- ou en grand nombre.

Découvrir comment notre langage acrobatique peut investir un espace public, un édifice, un quartier en jouant de ses contraintes physiques. Pour offrir un instant, une émotion à part, proposer un autre regard à celles et ceux qui passent.

« *Une légère perturbation du réel* » selon les mots d'Olivier Comte (Cie Les Souffleurs) qui nous accompagne dans cette aventure.



les voyages, une immersion inversée

Olivier Comte (les Souffleurs commandos poétiques)

L'immersion, du latin *immersio*, en définition astronomique, est l'entrée d'une planète dans l'ombre d'une autre. On pourrait ainsi définir le processus de bascule du début d'une représentation. L'immersion. Le public dans la salle plonge dans l'ombre tandis que la lumière inonde le plateau.

Dans les théâtres, dans les chapiteaux du monde entier, chaque soir, une planète entre dans l'ombre d'une autre avec l'espoir secret d'un éblouissement.

Les XY connaissent bien cette lumière qui plonge l'autre dans la pénombre.

Alors quand les XY sont venus me parler de leur désir de poésie, de fragilité et d'espace public, j'ai pensé: Tiens ! Des acrobates qui dépasseraient l'effroi de l'accident pour se frotter à l'accidentel ! Car la rue, c'est ça. Une permanence de l'accidentel. Le grand va-et-vient du monde. Que l'on se doit de poétiser avec délicatesse. Dans la souplesse silencieuse des hirondelles. Sans tréteaux ni plateaux.

Alors, voilà, les Voyages. Ce serait l'ambition d'une immersion inversée. Entrer, non pas dans l'ombre mais dans la lumière d'une ville. Entrer, non pas dans la pénombre d'une salle mais dans la lumière d'une aventure. Et faire que les petites rencontres accidentelles fassent de grands rendez-vous. Les Voyages, c'est bâtir ensemble et silencieusement, artistes et inconnus, une architecture éphémère sur mesure dont le ciment fondateur serait un pur exploit contemporain : la solidarité. In solidum. La fragilité comme élément de solidification d'un chef d'œuvre collectif. Un bâtiment sentimental. Une aventure hors du commun.



porteurs de mémoire

Nous avons été dans la rue et, dans un délicat mouvement, nous avons commencé à soulever, porter des inconnus. Cette expérience, nous a permis de réaliser la puissance de la mémoire sensible de chacun. Nous avons le vécu d'avoir été porté dès nos premiers instants et, dans nos mémoires, résonnent encore les sensations d'insouciance, de confiance et de tranquillité.

Combien de temps depuis sans avoir été porté ?

Notre intention est de prendre dans nos bras la gravité de l'autre, pour l'inviter à un bouleversant voyage dans ses mémoires.

Plus loin, nous croyons qu'en révélant ces mémoires intimes, celles-ci nous révéleront à leur tour quelques bribes d'une mémoire collective, celle d'une place, d'un quartier, d'un lieu chargé d'histoires, auxquelles nous espérons apporter notre pierre.

C'est aussi évidemment dans le dialogue avec les opérateurs culturels et d'autres structures locales que nous trouverons le meilleur espace-temps pour concevoir ce que nous appelons nos "architectures sensibles".

architectures sensibles

Nous parlons « d'architectures sensibles » car, en portant haut et loin notre regard, il est bien question de construire ; mais avec de toutes autres ambitions que les bâtisseurs.

Au minéral de l'environnement urbain, nous adjoignons de la chair, du vivant, nos corps. Face à l'immobilité impassible d'un bâtiment, nous mettons du mouvement, de la mobilité et une certaine fragilité.

À côté du durable et du permanent, nous proposons de l'éphémère.

Il s'agit ici pour nous de comprendre la vision que « la ville » a d'elle-même (ou comment vous portez-vous ?) et d'amener les gens, pour un instant, à regarder autrement ou ailleurs.

Sur nos terrains d'expérimentation, nous observons tout d'abord ses particularités, ses formes singulières ou autres détails insolites, puis nous cherchons ensemble comment nous fondre dans cet espace urbain, comment l'habiller ou le redessiner corporellement. Ainsi une église, des gargouilles, un pont en pierre, un arbre dans une place peuvent devenir source d'inspiration et une matière qui nourrit notre recherche acrobatique et chorégraphique.

Nous mettons en jeu des forces qui définissent une forme. C'est de cet équilibre des forces que nous puisons le sensible et une aspiration à la beauté.

Ainsi un simple trajet quotidien ou une promenade routinière pourra se transformer en un véritable "Voyage", une expérience visuelle ou sensorielle, une redécouverte des richesses oubliées de son environnement.





laisser une trace, un souvenir: notre monumentus

Pour terminer, un point qui nous a semblé essentiel, presque indissociable du projet "Les Voyages", est le fait de laisser une trace.

Bien que pour certains voyageurs cette expérience peut s'avérer un souvenir marquant, ce processus reste de l'ordre de l'éphémère...

C'est pour cela que nous avons associé à notre processus de création le photographe Samuel Buton qui, sur le mode du reportage saura capturer des moments forts, immortaliser des instants uniques et laisser ainsi la possibilité aux lieux qui nous ont accueilli de concevoir une rétrospective en images selon des modalités à définir à chaque fois en lien avec lui.

<http://www.samuelbuton.com>

paroles d'artistes

Nous avons mis un pied dehors !

Poussés la porte, mis un pied dehors. Là où il fait froid, où il fait chaud, où il vente, où il pleut mais là d'où jaillissent la vraie lumière et le grand air.

Nous mettons le pied dehors, et ça nous décoiffe déjà. Tellement c'est immense.

Nous offrons nos corps et notre langage acrobatique comme des chemins, pour des inconnus, déviés de leur trajet du moment dans une connivence ludique, pour se voir inviter à un voyage qui n'existe pas sans eux mais dont ils n'ont aucune connaissance.

Nous sommes à la recherche du vertige, celui qui pousse et se pend à chacun de nos pas sur les terrains de l'inconnu. Les terrains mystérieux des rencontres et des regards, qui dans la délicatesse du silence et la bienveillance des gestes, nous permettent de découvrir la pesanteur que nous partageons et l'apesanteur dans laquelle nos voyages nous projettent ! Un pied dehors et le cœur à l'œuvre, de porter encore...

Porter, au-delà d'une simple rencontre devient le moteur de nos échanges, comme une nécessité profonde ancrée en chacun de nous.

Se sentir porté ou plutôt "allégé" de nos vies d'adultes, chargés de responsabilités, à porter sa peine et à bâtir son monde. Cette nécessité d'être allégé, ne serait-ce qu'un instant, sur quelques mètres de trottoir, dans un acte corporel, non verbal, non cérébral, non raisonné...

Un instant de suspension nous renvoyant à l'enfant fragile et enfoui en nous, qui se laisse aller à l'insouciance et à la naïveté, car il ne porte pas encore de fardeau. Il ne porte pas totalement sa vie mais s'y essaye sans projection car il peut être ramassé, porté, enlacé hors du sol, dans le contact rassurant et attentionné de l'adulte qui le soustrait à la "gravité" du monde !

De la résurgence de cette insouciance fragile et immédiate, instinctive, nous en serons les hôtes.

Nous serons le regard et les contreforts bienveillants de cette mémoire et la rattrape de ce déséquilibre essentiel. Nous serons traversés par cette émotion, nous en serons imprégnés, et chacun trouvera une place dans ce voyage tantôt allégé, tantôt comme un socle, un hôte, sensible, traversé par la pesanteur émue du voyageur ! La forme la plus simple, ancestrale et originelle de ce qui deviendra plus tard un geste acrobatique est cette première rencontre que vit le nouveau-né après avoir hurlé à son arrivée au monde : être déposé sur le ventre de sa mère ou être porté dans les bras de son père, où l'abandon et la dépendance sont rois. Nous retrouverons ces émotions en conscience dans nos réalités d'adultes.

Si le premier réflexe du voyageur est d'enfiler sa cuirasse, et de se mettre à distance symbolique et physique de l'inconnu, tout notre enjeu est de transmuter les peurs pour solliciter une porosité dans la rencontre et rétablir la confiance dans la communauté.

Quand les termes "sécurité, autonomie, maîtrise, innovation, investissement" viennent cultiver nos imaginaires sociaux de la réussite, nous expérimentons les déséquilibres, l'interaction, le laisser faire. À l'ancestral, à l'instantané comme pour redonner de l'amplitude à nos existences en éprouvant les antagonistes...

Nous proposons une sorte de régression pour vivre une révolution émotionnelle, pour ressentir la confiance dans les relations à la communauté et pour redécouvrir la puissance de l'innocence enfouie. Il est important de rompre avec cette idée des rapports sociaux pour se laisser vivre, avec bonheur et simplicité, de l'humaine relation.

Nous avons déjà un pied dehors... Et l'autre ne va pas tarder !"

GUILLAUME SENDRON





Nous sommes des étrangers. Et pourtant...

Un instant d'abandon dans les bras de quelques inconnus souriants ?

Les personnes qui deviendront acteurs des « Voyages » avec nous sont des habitants. Notre passage leur offrira une écoute, une présence, celle qu'on a du mal à s'offrir dans notre vie de tous les jours, engloutis par nos emplois du temps.

Dans une Société d'individualisme parfois extrême, un soupir, un instant suspendu, un voyage offert par un groupe d'individus qui va prendre le temps...avec Bienveillance !

« Ce premier regard. Celui sur lequel tout se joue, l'amorce du voyage... Comment le capter, l'aborder, ne pas le laisser filer et s'y accrocher avec la délicatesse d'un géant sur une toile d'araignée. Celui qui amène une complicité inattendue, qui nous fait nous rendre compte que tout n'est pas perdu. Nous parcourons ensemble un bout de chemin fait des petites choses du quotidien et nous leur accordons un autre regard. Ces petites choses qui seraient passées au travers si on ne se les étaient pas offertes.»

ALICE NOËL

trame pour un voyage en 6 jours

Le processus commence dans les mois qui précèdent le temps fort par un travail de repérage et, selon le projet, par une prise de contact avec quelques groupes issus de structures associatives engagées sur le territoire (équipes de sport, chorales, bénévoles de festival...).

Ces groupes sont identifiés et choisis en commun avec l'organisateur. Ces personnes deviendraient en quelque sorte les "complices" du grand voyage à venir sur la semaine. Cela dans l'idée de démultiplier notre force de groupe et d'introduire une dimension participative à notre démarche et de faire de ces personnes les grands témoins de ce voyage et des porteurs de mémoire.

Les deux premiers jours : en parallèle de nos répétitions techniques, nous concevons un ou des "cadeaux" pour nos complices qui prend la forme d'un voyage secret, acrobatique et sensible.

Dans le reste de la semaine, nous intervenons d'abord par le biais de nos « commandos à protocole intime » qui convie les passants à vivre une expérience acrobatique impromptue. D'autre part, nous proposons des actions architecturales fulgurantes, traversant la ville, dans ses lignes verticales et horizontales.

Nous profitons de tous ces moments de rencontre pour convier ce public témoin à participer au grand rendez-vous solidaire et éphémère prévu pour le dernier jour d'expérimentation.

Nous donnons corps à cet événement architectural et acrobatique en conviant la population, le public touché et invité personnellement par nos « commandos » au cours de la semaine ainsi que les premiers groupes complices.

Nous concevons ce "temps fort" comme l'aboutissement d'une ligne dramaturgique qui a pour ambition que la ville puisse se porter elle-même. En ce sens qu'il y aurait plusieurs degrés d'implication du public dont certains deviendraient des acteurs-porteurs à nos côtés, ouvrant le champ de ce possible : porter et être porté.











les voyages

calendrier 2017-2018

Distribution

Adria Mitjavilla-Cordoncillo, Alexandre Fournier, Alice Noel, Amaia Valle, Anna-Lou Serre, Antoine Thirion, Basile Forest, Caroline Le Roy, Clémence Gilbert, David Coll Povedano, Florian Sontowski, Frédéric Escurat, Guillaume Sendron, Jordi Puigoriol, Marianna Boldini, Michael Pallandre, Mikis Matsakis, Pablo Monedero de Andres, Pierre Le Gouallec, Pierre-Jean Breaud, Romain Guimard, Sergi Parès, Wilmer Marquez

Sous le regard bienveillant d'Olivier Comte et de Samuel Buton

Production : Cie XY

Coproductions

Lieux Publics, Centre National de Création en Espace Public (Marseille) - Le Phénix, Pôle Européen de création (Valenciennes) - Le Boulon, Centre National des Arts de la Rue (Vieux Condé).

Résidences

EPPGHV-La Villette (Paris) / La Faïencerie, Théâtre Creil Chambly / Lieux Publics, Centre national de création en espace public (Marseille) / L'institut Français de Jérusalem (Naplouse) et l'école de cirque de Naplouse « Assirk Assaghir ».

Remerciements au Mail, Scène culturelle de Soissons et à la municipalité de Naplouse.

« Les Voyages Exp. 0 / Naplouse » ont bénéficié du soutien de l'Institut Français et de la ville de Lille

La compagnie XY bénéficie du soutien du ministère de la culture et de la communication / direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée à rayonnement national et international. Elle est également accompagnée par la fondation Bnp-Paribas.

Crédits Photo : Samuel Buton

- **Les Voyages Expérience 0 / 21-27 août 2017 : Naplouse (vieille ville).** Avec le soutien des villes de Lille et de Naplouse, de l'institut Français de Jérusalem et de l'institut Français Paris (Deca)
- **Les Voyages Exp. 1 / 23 avril au 6 mai 2018 : Agglomération de Valenciennes,** dans le cadre du festival Les Turbulentes (Vieux Condé) et du pôle Européen de création (Le Phénix-Valenciennes)
- **Les Voyages Exp. 2 / 11 au 17 juin 2018 : Amiens,** dans le cadre du festival « La rue est à Amiens »
- **Les Voyages Exp 3 / 18 au 24 juin 2018 : Alès (quartier Rochebelle),** dans le cadre du temps fort « INcircUS »
- **Les Voyages Exp 4 / 25 juin au 1er juillet 2018 : Montpellier (Domaine d'O),** dans le cadre du festival « Printemps des comédiens » (à confirmer)
- **Les Voyages Exp. 5 / 2 au 8 juillet 2018 : Alès,** dans le cadre du festival « Cratère surface »